

## ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES – MEAUX NORD

### A. La perspective

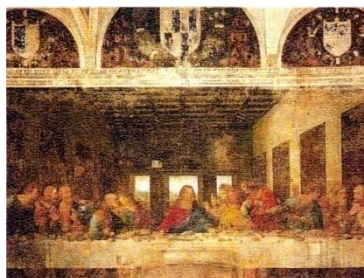
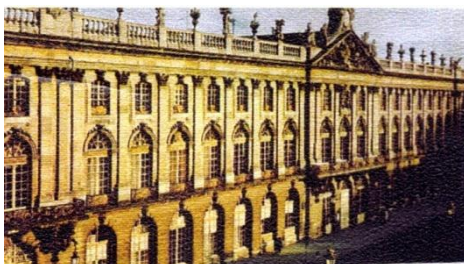
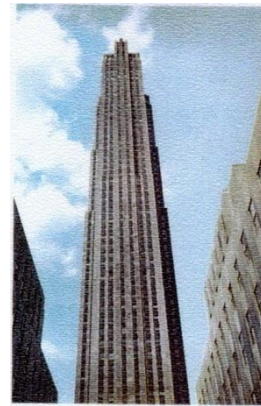
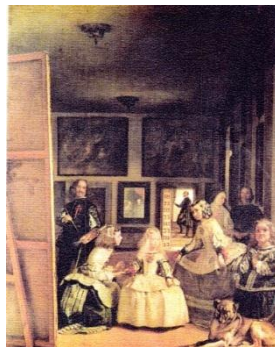
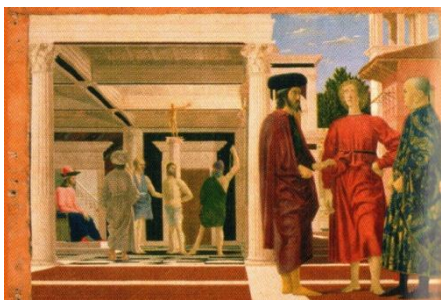
« Creuser la peinture pour donner l'impression de la profondeur »

Qu'est-ce que la perspective ?

Le mot perspective dérive du latin *perspicere*, voir au travers. Il définit un procédé pictural qui donne la possibilité de représenter le monde tel qu'il se donne à voir à l'œil humain, en créant l'illusion de la profondeur sur une surface plane. Il permet de "... créer avec une précision scientifique une illusion tridimensionnelle définie par la position théorique du spectateur dans l'espace réel ".

Plusieurs entrées :

- **Pierrodella Francesca**, *Flagellation du Christ*, 1445
- **Diego Velasquez**, *Les Ménines*, 1656
- **H.W. Corbett -J.A. Fouillou - W.K. Reinhard - R.M. Mood - W.H. Murray**, *Rockfeller center (NY)* - 1932-1947
- **J. Lamour**, *Place Stanislas(Nancy)* – 1752-1757
- **Leonard de Vinci**, *La cène*, 1495-1498
- **Le Corbusier**, *Unité d'habitation (Marseille)* - 1947-1953



## Familiarisation avec les principes de base de la perspective par le biais de l'observation.



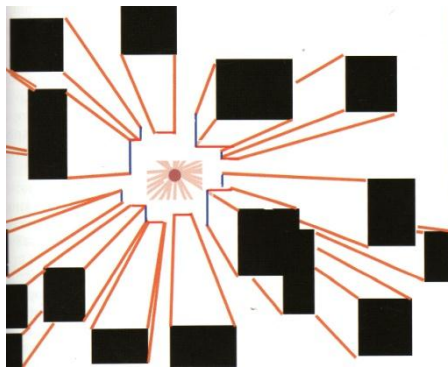
### 1. Activités proposées à partir des reproductions:

- Tracer les lignes de fuite et repérer le point vers lequel elles convergent. Ce point est appelé point de fuite. En fonction du cadrage, il arrive que le point de fuite soit hors champ.
- Tracer une ligne horizontale passant par le point de fuite. Cette ligne est appelée ligne d'horizon. Elle se situe à la hauteur des yeux du peintre, du photographe ou du spectateur. Elle détermine le point de vue.



### 2. Activité proposée pour réinvestir : une vue en plongée.

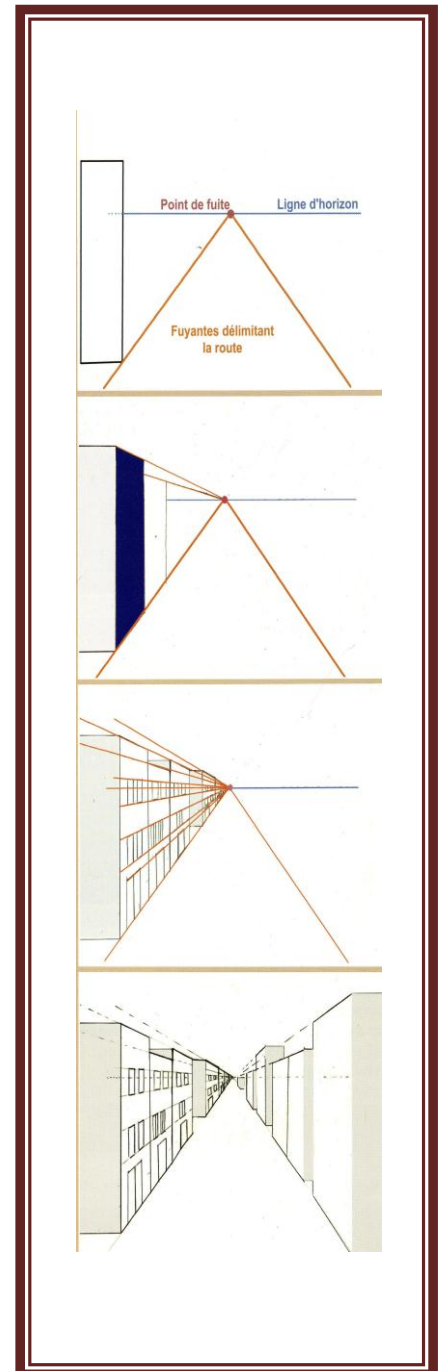
- Tracer des rectangles au hasard sur un grand carton en évitant d'en placer au centre.
- Déterminer un point qui sera le point de fuite.
- Tracer toutes les lignes fuyantes partant des angles des rectangles. Il est inutile de tracer celles qui traversent les rectangles.
- Décider de la ligne de base des immeubles en traçant les verticales et les horizontales qui sont visibles.
- Gommer les fuyantes qui vont au-delà des bases ;
- Pour donner davantage de volume, peindre chaque immeuble en utilisant deux valeurs, une face claire et l'autre plus foncée.





### 3. Activité proposée pour réinvestir : construction d'un espace tridimensionnel : représenter une avenue.

- Mettre la structure en place :
  - tracer la ligne d'horizon
  - désigner un point de fuite plus ou moins central
  - tracer les deux fuyantes (lignes droites allant vers le point de fuite) qui délimitent la route
  - placer un rectangle représentant une façade qui nous fait face
  - caler l'angle inférieur droit contre la route
- Représenter les premiers bâtiments :
  - tracer la ligne de fuite partant de l'angle supérieur droit du rectangle gris
  - déterminer la longueur du bâtiment en traçant une verticale s'appuyant sur la fuyante de la route
  - les lignes de fuites délimitent la première façade parallèle à la rue
  - continuer ainsi de suite jusqu'au bout de la rue (accoler les façades pour simplifier la construction)
- Compléter la rue :
  - Se servir des fuyantes pour tracer la limite supérieure des autres immeubles ainsi que les ouvertures
- Faire de même pour les immeubles d'en face.



## B. Un jardin à la française

André Le Nôtre, *Parterre de l'Orangerie*, 1669

### → 4. Activité proposée pour réinvestir : mon jardin à la française, technique du dessin.

A 1cm du bord de la feuille, tracer un cadre figurant un mur puis un rectangle figurant un château vu de haut en bas de la feuille. Laisser un petit espace pour l'entrée.

Demander aux élèves d'inventer un jardin à la française autour du château en précisant qu'il s'agit là d'une vue aérienne, en plan.

Utiliser la règle, l'équerre, le compas, le crayon HB très bien taillé.

- Les allées doivent avoir une cohérence du point de vue de leur largeur et de leur destination. Les formes et les dimensions des espaces doivent être variées.
- Tracer d'abord une grille pour délimiter et bien composer les surfaces puis doubler les lignes avec des parallèles. Gommer ensuite les superpositions des lignes.
- Mettre librement en couleur les surfaces, massifs, allées, gazons..., à l'aquarelle ou à la gouache très diluée pour obtenir de subtiles nuances de couleurs.
- Laisser les allées blanches pour laisser une bonne lisibilité du plan et repasser les lignes au feutre fin noir.

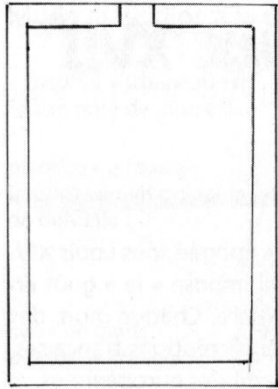
Bien insister sur les notions de circulation en posant les questions suivantes :

- Comment se rendre de ce point à celui-là ?
- Comment arriver au château par un autre chemin ?

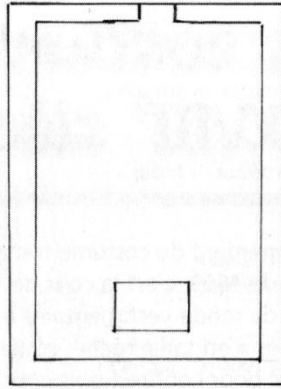
L'élève pourra ajouter au plan des éléments tels que fontaines, portiques, bancs...

Dans ce cas de figure, réfléchir à la représentation en plan de ces éléments.

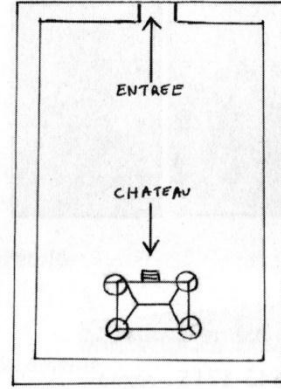
Le plan peut aussi être exploité comme base d'une maquette en volume : château, arbres, bancs, fontaines, murs d'enceinte seront découpés dans du bristol et collés sur le plan. Ainsi les enfants se familiarisent avec les notions de point de vue, de dimension, de répartition des volumes...



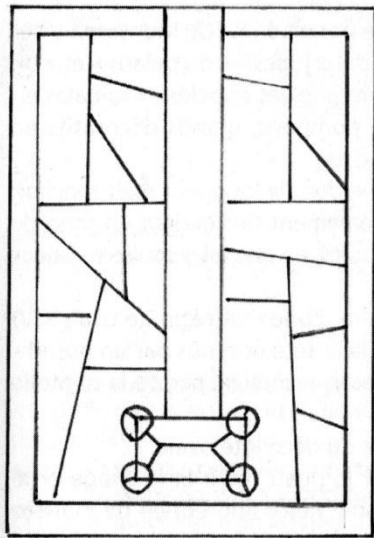
f.1



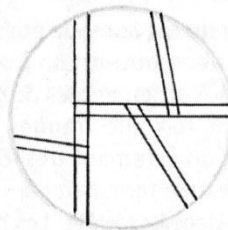
f.2



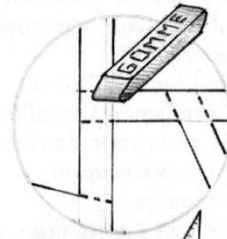
f.3



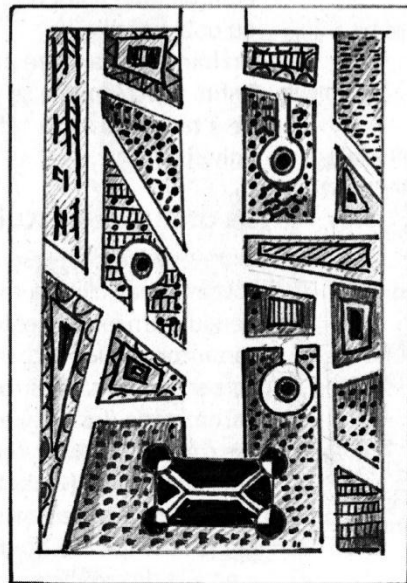
f.4



f.5



f.6



f.7



Salines royales Arc et Senans (France)- Nicolas Ledoux - 1775-1779

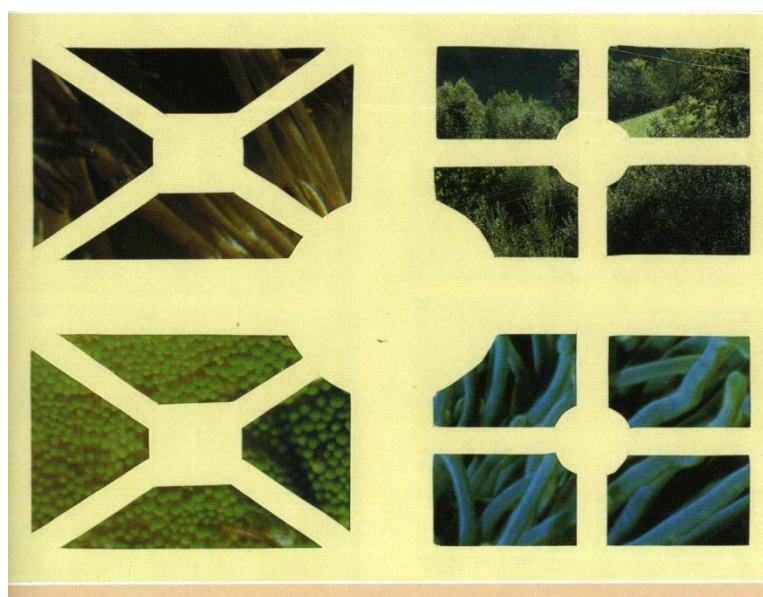
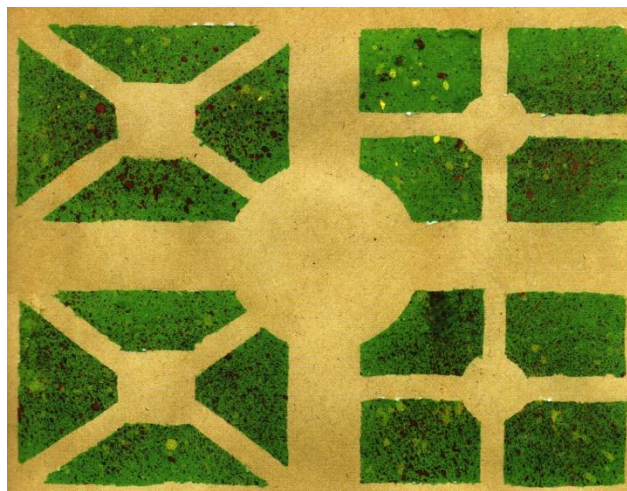
➔ **5. Activité proposée pour réinvestir : mon jardin à la française, technique du collage.**

A 1cm du bord de la feuille, tracer un cadre figurant un mur puis un rectangle figurant un château vu de haut en bas de la feuille. Laisser un petit espace pour l'entrée.

Demander aux élèves d'inventer un jardin à la française autour du château en précisant qu'il s'agit là d'une vue aérienne, en plan.

Dans un premier temps, il s'agit de déterminer le plan général avec les allées puis de compléter les espaces verts en leur donnant les formes désirées et en veillant à la symétrie.

- a. Découper les massifs dans des feuilles aux différents tons de vert.
- b. Découper les massifs dans des images évoquant le monde végétal.



## C. L'architecture romane

Fabriquer une maquette.

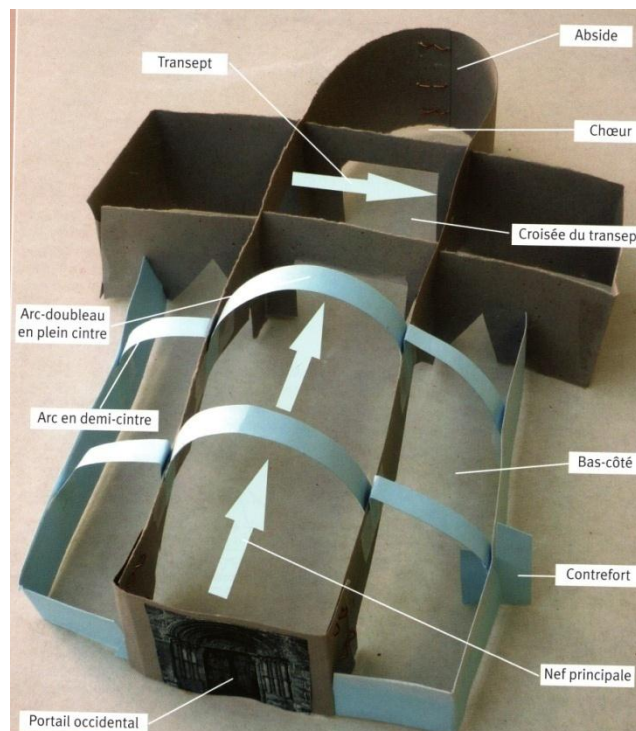
⇒ **Activité proposée :** Proposer un concours d'architecture d'église romane.

Laisser l'élève chercher ses propres solutions pour réaliser sa maquette permet à la fois de développer sa créativité, de s'inspirer des ressources locales et de réinvestir ce qu'il a appris à propos des édifices romans.

### Intérêt pédagogique :

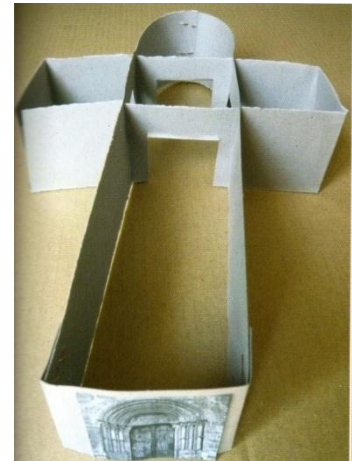
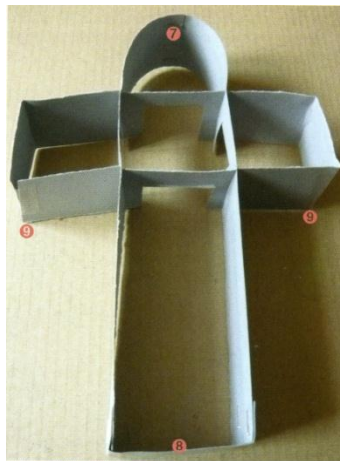
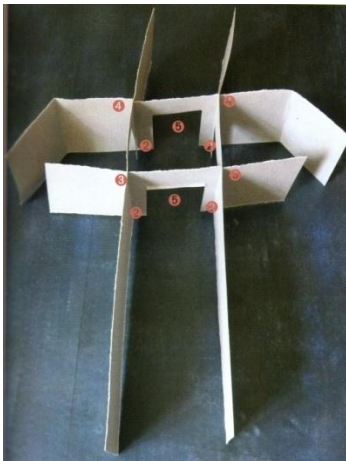
Profiter de cette opération à «chœur ouvert» pour nommer les pièces constitutives et les espaces délimités.

- Assimilation d'un vocabulaire architectural spécifique à travers une activité de construction concrète.
- Compréhension de la raison des variations multiples du style roman dues aux influences locales, aux contraintes fonctionnelles liées aux pratiques du culte et à l'imagination des bâtisseurs.



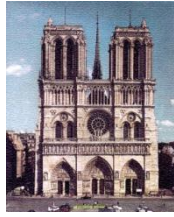
## Quelques indications et techniques de base pour faciliter le démarrage de l'activité :

1. Découper quatre bandes de papier légèrement cartonnées pour les murs de 5 cm de hauteur et 40 cm de longueur (format A3). Si vous ne trouvez pas de feuilles assez longues, ne pas hésiter à rallonger les bandes en agrafant ou en collant.
2. À 8 et 16 cm du bord de deux bandes (celles qui formeront la nef et le chœur), faire des encoches de 2,5 cm dans la moitié basse.
3. À 8 et 16 cm du bord de la 3<sup>e</sup> bande (celle qui fera le mur du transept côté nef), faire des encoches de 2,5 cm dans la moitié haute. Couper les 16 derniers centimètres.
4. À 16 et 24 cm du bord de la dernière bande (celle qui fera le mur du transept côté chœur), faire une encoche de 2,5 cm dans la moitié haute. Plier la bande à 8 cm de chaque bord.
5. Ouvrir un pan de mur (comme une grande porte) entre chaque paire d'encoches sur chaque bande.
6. Engager les encoches l'une dans l'autre pour assembler les pièces et former la croisée du transept.
7. Agraffer les deux premières bandes pour former l'abside.
8. Utiliser le reste de la 3<sup>e</sup> bande pour fermer la nef côté portail.
9. Fermer les transepts côtés Nord et Sud en scotchant les bandes 3 et 4.
10. En fonction de l'habileté des élèves, on peut imaginer de nombreux ajouts : bas-côtés avec des bandes un peu moins hautes, chapelles absidiales, arcs-doubleaux, mobilier...





## D. L'architecture gothique



Notre Dame de Paris - 1160-1245

### ⇒ Activité proposée : Monter une croisée d'ogives

Monter la structure à l'aide des matériaux suivants :

- fil de cuivre (type électrique),
- bandes collantes pour les liaisons,
- plaque de polystyrène extrudé pour la base, pâte à modeler...

Afin de favoriser la créativité, autoriser toutes les solutions pour lier les éléments entre eux.

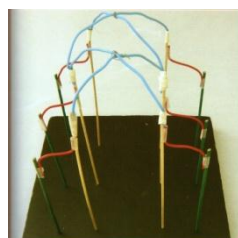
Intérêt pédagogique :

- Assimilation d'un vocabulaire architectural spécifique à travers une activité de construction concrète : piliers de soutien, croisée d'ogives, arcs-boutants.
- Compréhension des possibilités offertes par cette structure architecturale qui tient pratiquement toute seule : les murs moins sollicités peuvent s'élever davantage et laisser la lumière entrer par de grandes baies sans mettre l'édifice en péril.
- L'expérience qui simule le poids de la voûte sur la structure permet aux élèves d'observer de manière très concrète les forces en jeu et de comprendre le rôle des arcs-boutants.

### Expérience :

Après avoir réalisé la maquette, on propose aux élèves d'appuyer sur les clés de voûte pour simuler le poids de cette dernière. On observe alors très concrètement comment les piliers répercutent la charge en s'enfonçant et en s'écartant. La réaction de la structure est également visible notamment au niveau des arcs-boutants qui sont fortement sollicités. Leur déformation en témoigne.

On peut pousser l'expérience plus loin, supprimer les arcs-boutants et constater la rupture des piliers.



## E. L'art du vitrail

⇒ **Activité proposée : transformer la lumière en couleur (peinture, encre...)**

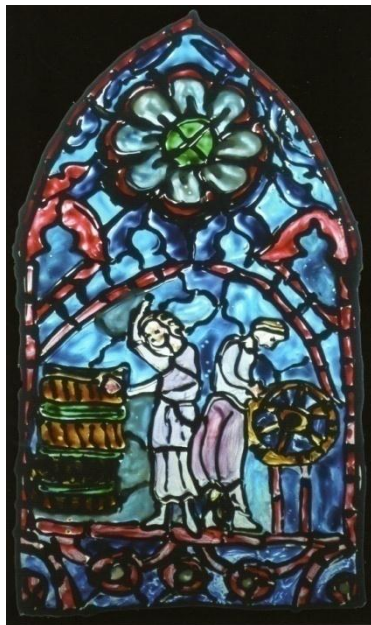
S'inspirer d'un détail d'un vitrail existant ou d'une miniature médiévale.

- Incrire la scène dans une fenêtre de style gothique.
- Dessiner dans l'espace de la fenêtre et cloisonner le fond et les personnages pour préparer la maquette du vitrail.
- Poser un rhodoïd ou une plaque de verre sur le dessin ainsi réalisé.
- Reprendre le contour de toutes les cloisons avec de la peinture acrylique noire ou de la peinture spéciale de type « window color ». Laisser sécher.
- Sans retourner le support, colorer les cloisons délimitées par le cerne noir avec de la peinture vitrail ou du «window color» étalé au pinceau.

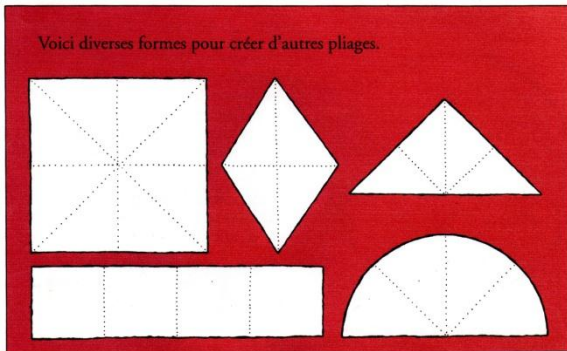
**REMARQUE :** Il est possible de remplacer le verre ou le rhodoïd par du papier calque. Dans ce cas, on utilise de l'encre de Chine pour les cernes et des encres colorées ou des feutres pour les espaces cloisonnés.

### INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

- Découverte de l'iconographie médiévale dans le cadre d'un projet.
- Mise en œuvre de la technique de cloisonnement correspondant à l'élaboration du dessin préparatoire.



⇒ **Activité proposée : transformer la lumière en couleur (pliage, découpage...)**



4. Déplie le papier et aplatiss-le (demande à quelqu'un de le repasser ou range-le sous une pile de livres). Pendant ce temps, choisis les morceaux de films de couleur, ou les emballages de bonbons, avec lesquels tu vas exécuter ton vitrail.



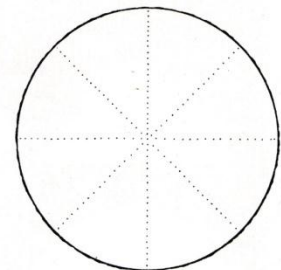
5. Fixe tes morceaux de film, soit avec de l'adhésif, soit avec de la colle, au dos de ton travail (là où figurent les marques de crayon). Quand tu as fini, retourne-le, mets-le en pleine lumière et admire ton chef-d'œuvre!

### Un vitrail en forme de rosace

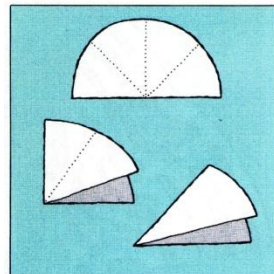
Pour réaliser un vitrail comme la magnifique rose nord de la cathédrale Notre-Dame, munis-toi d'une mince feuille de papier noir, d'une paire de ciseaux et de plusieurs emballages de bonbons (transparents et multicolores bien sûr!)

Cette méthode permet de créer des motifs tout aussi colorés que certains des vitraux présentés dans ce livre.

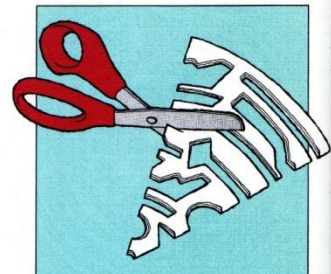
Suis toutes les étapes attentivement, et, avant tout, sois patient!



1. Découpe un cercle dans la feuille de papier noir. Pour t'aider, suis le contour d'une assiette.



2. Plie soigneusement en deux le rond de papier noir, puis encore une fois en deux, en prenant bien soin de l'aplatir, et encore une fois en deux. Si ton papier est trop épais, le troisième pliage s'avèrera peut-être difficile. Maintenant, il ne te reste plus qu'à choisir le motif.



3. Avant de commencer, n'hésite pas à faire quelques brouillons pour être sûr de ne pas te tromper. Avec un crayon, dessine le motif que tu souhaites sur le dessus de ton pliage, puis évite-le. Attention! Ne coupe pas entièrement les bords, ou ton dessin se diviserait en tranches... (cf. dessin).

## F. La mosaïque

⇒ **Activité proposée : Réaliser un motif décoratif.**

- Se constituer une banque de motifs décoratifs repérés dans les mosaïques romaines.
- Observer le jeu de contrastes (motifs foncés sur fond clair.)
- Collecter des galets blancs et des galets noirs (ou clairs et foncés) ou peindre les galets avec de la peinture acrylique beige et noire.
- Mettre du sable dans un couvercle de boîte à chaussures.
- « Dessiner » le motif choisi à l'aide des galets foncés en les posant dans le lit de sable.
- Compléter avec les galets clairs.

### REMARQUE :

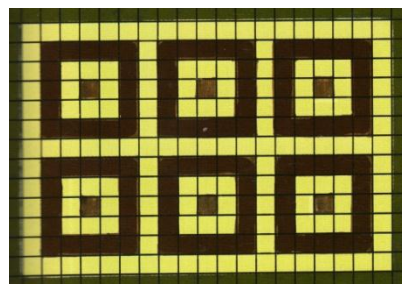
Il est également possible d'imaginer des dispositifs pérennes en disposant les galets dans du ciment frais ou dans de la colle à carrelage.

### Intérêt pédagogique :

Prise de conscience du rapport fond/forme : notions de contrastes.

Compréhension de la technique de la mosaïque primitive par l'expérimentation.

Faire un carton avant de commencer. La technique de la mosaïque à tesselles régulières étant assez complexe, il est nécessaire de réaliser préalablement un dessin sur papier quadrillé. Cette proposition de type pavage peut être une activité en soi.



⇒ **Activité proposée : Réaliser une mosaïque avec des « tesselles » en papier**

1. Mosaïques réalisées à l'aide de petits carrés de carton coloré.



2. Mosaïque réalisée à l'aide de chutes de carreaux muraux. Les élèves peuvent «fabriquer» eux-mêmes ces tesselles à condition de placer les carreaux dans un sac en tissu avant de les fractionner à l'aide d'un marteau.

- Encoller un support rigide à l'aide d'une colle à bois (éviter les colles à prise rapide, afin de pouvoir repositionner les tesselles).
- Réaliser le motif puis laisser sécher.
- Remplir les interstices avec du plâtre liquide. Laisser sécher puis essuyer la surface avec une éponge.
- Si nécessaire gratter les débordements.

Prise de conscience de la difficulté de la technique.

Prise de conscience du rapport fond/forme : notions de contrastes.



⇒ **Activité proposée : Réaliser une mosaïque avec du drawing gum.**

**Outil :** Calame (roseau taillé servant à écrire) ou le manche du pinceau.

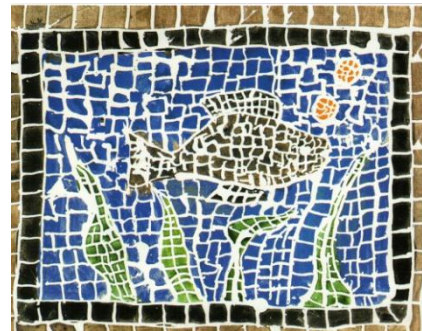
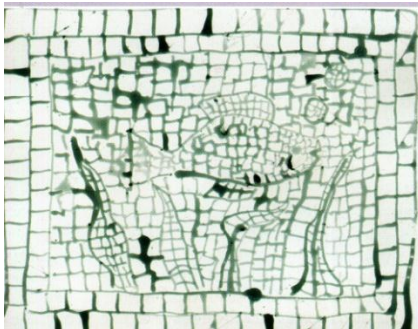
**Support :** Papier blanc lisse voire glacé.

**Medium :** Gomme à masquer type «drawing gum», encres couleur ou aquarelle.

- Dessiner légèrement les contours de la frise et du motif à l'aide d'un crayon papier (inutile de délimiter les tesselles).
- Reprendre les contours du motif et dessiner les tesselles à l'aide de la gomme à masquer.
- Une fois tous les contours exécutés, peindre les tesselles avec les encres.
- Laisser sécher, puis enlever la gomme à masquer en frottant.

**REMARQUE** Pour réussir cette technique il faut prendre quelques précautions:

- Tremper l'outil de traçage dans de l'eau savonneuse avant d'utiliser la gomme à masquer.
- Il est parfois nécessaire de travailler par étapes successives car en phase de séchage, la gomme à masquer « accroche » l'outil. Ne pas hésiter à laisser sécher entièrement puis à reprendre le travail.



## G. Réalisations en 3D

### ⇒ Activité proposée : La mise en scène

- Dessiner le décor de fond de la page 1 et le coller dans le fond d'un couvercle en carton.
- Découper les personnages et les mettre en couleurs avec des encres ou des aquarelles.
- Scotcher des cure-dents à l'arrière des différentes pièces.
- Tester d'autres mises en scène en piquant les éléments sur un support en polystyrène extrudé situé en avant-scène.
- Photographier et débattre de l'effet produit.

### Intérêt pédagogique :

- Prise de conscience de la composition initiale de l'œuvre et des conséquences sémantiques d'autres organisations.
- Compréhension de l'importance de la dimension théâtrale de l'œuvre de Jacques Louis David.



*Le Serment des Horaces, Louis David - 1784*

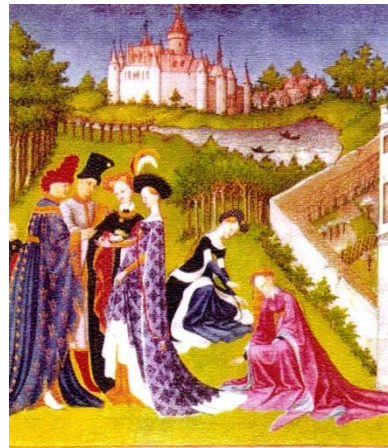




⇒ **Expérimenter d'autres mises en scènes** : Traduire l'œuvre en tableau vivant (la place, l'attitude des personnages, la situation des objets).



*Les Ménines, D. Vélasquez – 1656*



*Les très riches heures du Duc de Berry, Les frères Limbourg - 1411-1416*

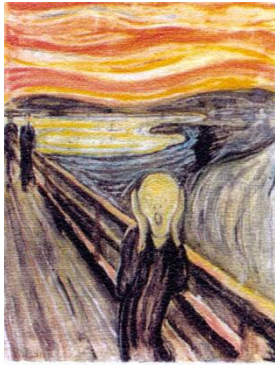


*La Liberté guidant le peuple – E. Delacroix – 1830*

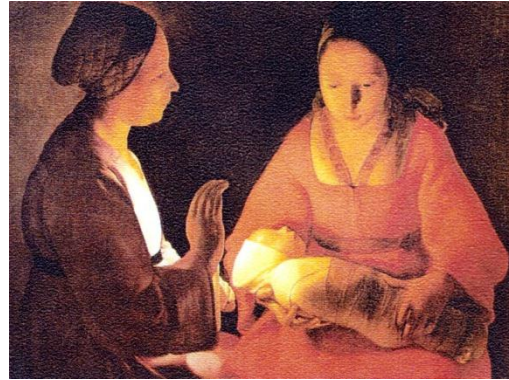


*La Justice, H. Daumier - 1845*





*Le cri*, E. Munch – 1893



*Le nouveau-né*, G. de La Tour - 17ème siècle

⇒ **Expérimenter d'autres mises en scènes** : Traduire l'œuvre d'un point de vue différent en conservant la place, l'attitude des personnages, la situation des objets.



*L'Angéus*, J.F. Millet - 1857-1859



*Le déjeuner sur l'herbe*, E. Manet - 1863

## H. Lignes et couleurs.

**Analyser** plus particulièrement certains facteurs du traitement plastique pour s'expliquer les sensations éprouvées devant une œuvre.

### 1. La palette

Devant l'œuvre originale, reconstituer à partir d'un nuancier fabriqué en classe la palette du peintre. C'est l'occasion d'un échange sur les notions de couleurs pâles/couleurs vives, couleurs sombres/couleurs claires, palette large/palette restreinte, contrastes forts/contrastes faibles,...

### 2. Le traitement de la couleur

Devant l'œuvre originale, distribuer aux élèves des calques sur lesquels on a photocopié la structure de l'œuvre observée. Chacun est chargé de colorer sur son calque une famille de couleurs présente dans le tableau. L'examen des calques mis côte à côte permet de percevoir les couleurs dominantes, leur localisation dans le tableau. La recomposition par superposition des calques induit un nouveau regard de la part des élèves.

### 3. Le traitement des lignes

Devant l'œuvre ou sa reproduction, distribuer aux élèves des calques sur lesquels on a photocopié la structure du tableau. Chacun est chargé de reprendre sur son calque, au feutre noir et à la règle :

- pour un groupe, tout ce qui est horizontal ;
- pour le second : tout ce qui est vertical ;
- pour le troisième : tout ce qui est oblique ; ou de reprendre au feutre noir tout ce qui est curviligne.

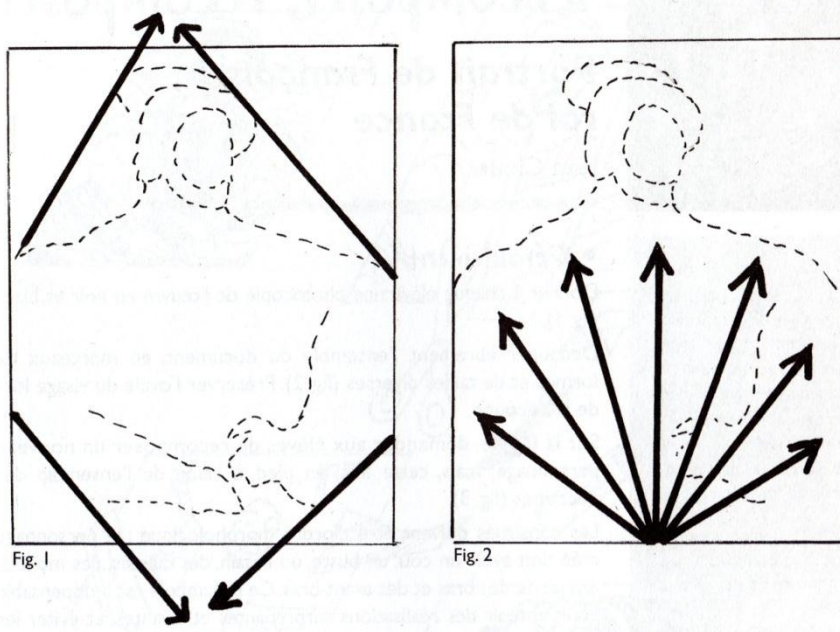
L'examen des calques mis côte à côte rend attentif aux lignes « en écho » qui provoquent une circulation du regard.



*Napoléon sur le trône impérial, INGRES, 1806*



*François Ier, roi de France, Jean CLOUET, 1525*



## I .Changer de costume

⇒ **Activité proposée : Essayer d'autres costumes**



Jean CLOUET (vers 1485-1540)  
François Ier, roi de France (vers 1525)



Insister sur le rôle que jouent les costumes et les arrière-plans.

Habillé avec une feuille de papier aluminium et collé sur un fond faisant apparaître des lances, François Ier nous paraît plus guerrier, plus conquérant.

Vêtu de satin et de dorures sur fond rouge et fleuri, il révèle son amour des belles choses et son goût pour l'art.

- Collecter toutes sortes de tissus et autres matériaux (papier aluminium, toile de jute...).
- Mettre une photocopie de l'œuvre à disposition de chaque élève et la faire coller sur un support légèrement cartonné.
- Découper le personnage en quatre parties : les bras, le buste et la tête.
- Habiller les bras et le buste à l'aide de tissus ou autres matériaux. Si nécessaire, rembourrer les manches. L'utilisation d'une agrafeuse facilite la tâche. Coller l'ensemble sur un fond.

### **INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE**

Prise de conscience que... l'habit fait le moine et que le choix de la couleur de la cravate d'un homme politique ne se fait jamais par pur hasard !

## ⇒ Habiller l'infante Marguerite



Analyser différentes œuvres de l'infante peinte par Diego Velasquez pour montrer le développement de la jeune fille à la maison impériale autrichienne, attirer l'attention sur les différentes tenues.

Faire observer l'armature de fer que porte l'infante Marguerite et l'habiller de jupons.

Faire remarquer que si les jupes sont aussi volumineuses, c'est parce qu'elle porte en-dessous un cerceau, une armature fixée à la ceinture par des rubans. Ce cerceau est recouvert de plusieurs jupons, sur lesquels repose la basquina, la jupe supérieure plissée aux hanches. Cette jupe tombait jusqu'au sol, parce qu'une dame noble ne pouvait montrer ses pieds.

Demander aux élèves d'habiller la jeune infante en leur fournissant des papiers à froisser, des tissus, ou bien simplement en dessinant.

Ensuite, transposer la jeune fille dans notre époque et leur demander de l'habiller.

De la même façon, avec les photos des élèves, leur demander de s'habiller selon les coutumes de cette petite fille qui n'a que 5 ans sur cette œuvre !

Ce dossier a été réalisé à partir des documents suivants :

- Histoire des arts et arts visuels  
40 exploitations pédagogiques – cycle 3  
Editions RETZ
- Apprendre avec les œuvres d'arts  
60 activités transdisciplinaires  
Editions RETZ
- Histoires d'arts en pratiques  
6 à 12 ans  
ACCES Editions